

## Sujet de Brevet des collèges

### Guy de Maupassant, *Bel-Ami*

### Corrigé des questions

#### A. Un récit :

1. a) Le récit est rédigé à la 3<sup>e</sup> personne par un narrateur extérieur à l'histoire : « *Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose...* » (l. 13)
- b) Dans le passage au discours direct « *Aurais-je peur ?* » (l. 13-14), c'est le personnage, Georges Duroy, qui s'exprime.
2. Il s'agit d'un présent de vérité générale. Le fait est présenté comme étant toujours vrai.
3. a) Les connecteurs temporels qui font progresser le récit sont « *Dès qu'* » (l. 1) et « *puis* » (l. 4 et 6). [N.B : «  *cinq minutes* » indique une durée, il n'indique pas que l'on passe à une autre étape.]
- b) Le texte est découpé en de nombreux paragraphes afin de montrer l'agitation du personnage. Chaque paragraphe développe un autre sujet, tout comme Georges Duroy passe sans cesse d'une idée à une autre, sans en développer aucune.
- c) Il s'agit d'un rythme heurté, saccadé.

#### B. Un sentiment :

4. a) Le personnage est dominé par la peur que cause l'approche d'un duel dans lequel il risque de perdre la vie.
- b) Les termes qui marquent la peur sont « *inquiétude* » (l. 6 et 18), « *peur* » (l. 7, 14, 15, 17 et 31) et « *épouvante* » (l. 18).
- c) Les manifestations physiques de la peur sont « *lui faisait faire un sursaut* » (l. 10-11), « *il demeurait oppressé* » (l. 12) et « *son cœur se remit à battre furieusement* » (l. 28).
5. Dans les lignes 24 à 26 (« *Quand il aperçut... énormes* ») :
  - a) Le trouble du personnage est marqué par les modalisateurs « *à peine* » (adverbe) et « *il lui sembla* » (verbe) de la ligne 25.
  - b) Le point de vue adopté par le narrateur est interne, car le narrateur nous livre les pensées du personnage (discours direct et indirect libre) ainsi que ses sensations (« *il avait très chaud* » l. 2) et sentiments (« *il eut peur* » l. 31).
6. La fin du texte est fantastique car Georges Duroy voit son propre double étendu sur son lit, comme s'il avait une vision prémonitoire de l'issue du

duel. Il s'agit sans doute d'une hallucination due à la peur, mais le récit (en point de vue interne) présente cela comme un fait réel.

#### C. Un discours :

7. Dans le passage argumenté (l. 15 à 22), les connecteurs logiques « *puisque* » (l. 15), « *mais* » (l. 16), « *Si* » (l. 18) et « *certes* » (l. 15) prouvent que le héros essaye de faire appel à sa raison.
8. Les indices qui montrent son sentiment de doute sont les points d'interrogation (l. 17, 19, 20, 21 et 22) qui indiquent que le personnage se pose beaucoup de questions.
9. Ces formes verbales sont toutes au conditionnel présent. Les trois dernières, à la 3<sup>e</sup> personne, correspondent à un « futur dans le passé » (« *il n'aurait pas peur* », « *qu'arriverait-t-il ?* » et « *il irait* »). Georges Duroy imagine le duel du lendemain (« *je n'aurai pas peur, qu'arrivera-t-il ? j'irai...* ») [N.B : le conditionnel présent de la ligne 13 exprime, lui, une hypothèse.]